Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 1

Artikel: Au Conteur vaudois et romand
Autor: Deillon, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228007

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pyin d'akouè	*Riche, plein d'argent*
Lè bounè mouâchè	*Les bons morceaux*
Ithre kapo	*Etre triste*
Pâ alâ kontre l'êrdzin	*Se faire vieux*
Kâlâ	*Décliner*
Le dotâ, le mêdzo	*Le docteur, le médecin*

jambon, un tout gros. Voyant cela, Toinon dit incontinent :

— Eh bien, puisque je puis manger de tout, va vite me cuire un morceau de ce jambon. J'en veux maintenant.

— Mais comment, répondit l'épouse, que me dis-tu là ? Ce jambon, on le garde pour l'enterrement !...

Au Conteur vaudois et romand

Depuis plus de 80 ans, le *Conteur vaudois* lutte pour la conservation de nos idiomes romands. Qu'il en soit ici vivement félicité ! Et qu'il continue à mener le bon combat afin que nos patois ne disparaissent pas tout à fait.

Qu'il soit ici permis à un Fribourgeois, membre du mouvement de la *Bal' Ethêla*, de rompre une lance en faveur de nos patois.

La langue d'un pays fait partie du patrimoine légué par nos pères. Elle est un peu de notre civilisation et quand on sait que cette civilisation nous vient des Grecs et des Romains, nous pouvons en être fiers. Ce sont donc les grands empires de Rome et de la Grèce antique qui ont recouvert l'Europe occidentale de leur art, de leur façon de penser et de parler. Nous, hommes du vingtième siècle, nous sommes les héritiers de ces empires et leur langue, par suite de diverses transformations, sont devenues nos langues.

On a longtemps cru que les patois étaient du français dénaturé. Actuellement cette conception n'est plus admise. Nos patois sont des langues au même titre que le français, l'italien, l'espagnol ou le romanche. Malheureusement, ils sont restés confinés dans de petites régions et ne se sont jamais élevés au rang de langues nationales. Malgré cela, les patois ont droit à notre amour et à notre respect. Ils ont le droit de vivre et pour cela, nous, Suisses romands, nous devons faire l'impossible pour que nos idiomes restent vivants et qu'ils ne deviennent pas des objets de musée.

Tous nos patois ont leur charme et leur beauté. Tous ils font partie du pays que nous aimons et ils sont tous un peu de nous-mêmes. Mieux que cela, ils portent en eux le signe chrétien, car au moyen âge toute l'Europe occidentale était chrétienne. Ecoutons seulement les gens de nos villages parlant d'un défunt et disant : Dyu li pardenê. Dyu le betichè in bon rèpou ! C'est-à-dire : que Dieu lui pardonne, que Dieu le mette en gloire.

N'abandonnons pas nos patois, maintenons-les, car ils font partie de l'âme et de la beauté de notre pays. Et que le *Conteur vaudois* continue son admirable travail et il aura droit à la plus vive reconnaissance de tous ceux qui croient encore aux valeurs éternelles et pour qui l'esprit est quelque chose de réel et de vivant. Gens qui vivez en deçà du rideau de fer, souvenez-vous de cela et, avec la liberté, continuez à conserver ce que nos pères nous ont légué et que nous avons le devoir de transmettre à ceux qui viendront après nous.

Ernest Deillon (Vuisternens).

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE